

Ciné-concert expérimental / rock / noise

# The Phantom of the Opera

Film muet de Julian Rupert (1925)  
@ Lobster Film Collections, copie restaurée (95min)

Musique originale de LIVING RUINS

[www.livingruins.com](http://www.livingruins.com)

<https://www.youtube.com/watch?v=O3huRSwxfpo>



Créé lors d'une résidence artistique à Mains d'Œuvres en août 2017 avec le soutien de :

**Main**   
**d'Œuvres**

**ERRANCES**

 **NoMadMusic**  
musique augmentée

**DIFFUSION**

Association Errances / [www.errances.org](http://www.errances.org) / [contact@errances.org](mailto:contact@errances.org) / +33 6 63 499 319

# Note d'intention

---

Film excessif, grandiose, bruyant malgré son mutisme, *The Phantom of the Opera* a influencé et continue d'influencer l'histoire du cinéma. Il contient et exploite tous les thèmes qui alimentent les grandes œuvres poétiques : l'amour, la mort, l'ambition, la création, la frustration, la folie, la vengeance et la rédemption. En effet, le film dépeint « la célébration de l'idéal romantique dans un monde que la modernité désenchanté, la sublimation ambiguë d'une figure féminine le plus souvent asservie, (...), le rêve de l'harmonie communautaire et la répression sanglante des velléités révolutionnaires, (...), l'aspiration à la fantaisie créatrice et l'omniprésence de l'argent (...) »<sup>1</sup>. Ce propos symbolique sous-jacent à l'intrigue est garanti par les personnages principaux que sont le « fantôme » et Christine, mais aussi et surtout par le lieu omniprésent qu'est l'Opéra Garnier. Monument empreint de magie et chargé de mystère, il est réalité et fantasme, entité où les passions peuvent être mises en scène. Décor parmi les décors, il est la mise en abîme du *Theatrum Mundi* où se joue le grand drame de l'histoire humaine.

L'axe principal de notre travail de composition a été de mettre en relief cette atmosphère mystérieuse, lugubre, violente, toute en tension, et de donner du sens aux différents niveaux de lectures de cette œuvre. La tonalité inquiétante et volontairement macabre des images inspire une musique tantôt lancinante tantôt explosive, allant de la crispation au relâchement. La photographie, les personnages et les décors sont d'une étonnante modernité et nous avons créé la musique en adéquation avec le rythme du film. Entre bruitisme, nappes sonores, hypnose percussive et déchaînements électriques, nous avons voulu corroborer les intentions du réalisateur selon notre interprétation. À travers ce choix, nous souhaitons aussi interroger notre époque et notre humanité.



---

<sup>1</sup> Timothée Picard, *La civilisation de l'opéra*, Fayard, 2016

# Le film

---

**The Phantom of the Opera**, réalisé en 1925 par Rupert Julian, est un film inspiré du roman de Gaston Leroux. Les thèmes chers au romantisme décadent de la fin du XIXe siècle y sont exposés dans une intrigue policière au rythme haletant.

Tout se déroule dans les murs de l'Opéra Garnier. Le bâtiment semble hanté par une mystérieuse présence, connue comme « le fantôme ». Erik est un évadé d'institution psychiatrique au visage difforme réfugié dans les souterrains du monument. Figure du compositeur maudit, il fait d'une chanteuse de second plan, Christine Daaé, l'objet de son délire obsessionnel. Esprit torturé, il lui propose un contrat diabolique : la faire accéder à la gloire en échange de sa soumission. Pourtant courtisée par le fortuné, Raoul de Chagny, la jeune chanteuse, dévorée par l'ambition, se laisse corrompre. Elle accepte de suivre Erik, qui lui est toujours apparu masqué, dans les entrailles de l'Opéra. Elle y découvre avec horreur sa folie et la monstruosité de son visage. Terrorisée, elle promet de ne jamais revoir Raoul et de donner à Erik un amour exclusif en échange du droit d'aller au bal annuel de l'Opéra et de chanter pour la dernière de *Faust*. Lors de cette soirée costumée, le « fantôme » espionne Christine. Il découvre qu'elle a pris la décision de s'enfuir avec son amant Raoul dès la fin de la représentation qui aura lieu le lendemain. Trahi, succombant à la colère, Erik assassine un technicien trop curieux puis enlève Christine sur scène afin de la cloîtrer dans sa crypte. À partir de cet instant, le destin du « fantôme » est scellé. L'étau se resserre, traqué de toutes parts, il est massacré par une foule ivre de vengeance puis jeté à la Seine.

# Ciné-concert

---

Le cinéma, depuis son invention, a toujours été intimement lié à la musique. Dès les premières séances publiques, on constate la présence d'un piano, voire d'un orchestre, et les maisons de production imposent leur choix de pièces musicales qui doivent être interprétées pendant la projection des films. À partir des années 20, un film se pense comme une expérience esthétique totale et les collaborations entre cinéastes et compositeurs deviennent la norme. Désormais considérée comme un élément indispensable, la musique de film devient une discipline artistique.

De nos jours, nous observons que des créations musicales originales permettent au public de se réapproprier un pan du patrimoine cinématographique. En France, cette forme artistique a donné naissance à un genre à part entière : le « ciné-concert ». Dans cette discipline, la musique créée propose une herméneutique. Chaque interprétation donne à la lecture une orientation nouvelle et permet d'éclairer le sens du film.

# Découpe musicale du film

---

Nous avons pensé cette composition comme on pense les livres. Les chapitres clairement découpés suivent chacun un mouvement précis. Ils sont cependant interdépendants, garantissant la cohérence de l'œuvre dans sa totalité.



- I. L'OPÉRA** - 8min40
- II. LES COULISSES** - 5min20
- III. LA GLOIRE** - 4min10
- IV. LE PACTE** - 3min20
- V. L'ATTENTAT** - 8min10
- VI. LA DESCENTE** - 7min
- VII. L'ANTRE** - 13min20
- VIII. LE BAL** - 9min10
- IX. LE RAPT** - 8min40
- X. LE SOUTERRAIN** - 3min30
- XI. LE PIÈGE** - 14min30
- XII. LA CURÉE** - 6min30

# LIVING RUINS : Qui sommes-nous ?

---



Fondé fin 2016, le groupe est composé de trois musiciens. Ils se donnent pour but de composer une musique puissante, électrique, tendue, peuplée de croyances poétiques et cherchent à renouer avec l'émotion première du rock.

## Mathieu Goudot : guitare, chant, claviers



Mathieu Goudot est depuis septembre 2016 résident à Mains d'Œuvres, lieu de création et de diffusion de l'imaginaire artistique situé à Saint-Ouen. Il y fonde le groupe de rock Living Ruins avec lequel il sort très rapidement un EP, *Towards the Lights*, et compose la musique du ciné-concert *The Phantom of the Opera*. C'est également avec Living Ruins Living qu'il

remporte en 2017, un projet C.L.E.A. (Contrat Local d'Éducation Artistique), *Imaginarium 93*, en partenariat avec la scène conventionnée du Blanc-Mesnil, le Deux Pièces Cuisine. En 2016, il réalise un projet Culture et Arts au Collège, *le Son des Rêves*, avec des élèves de 4<sup>e</sup> du Collège Dora Maar à Saint-Denis.

Avant 2016, la littérature était sa principale source d'inspiration. Il a été compositeur pour le groupe de poésie électrique Un Vivant Un Poète Un Mort Un Chien, a écrit et interprété une pièce sonore sur *les Chants de Maldoror*, œuvre sulfureuse du Comte de Lautréamont et composé la musique de *L'Athanor*, pièce sur des extraits des *Illuminations* d'Arthur Rimbaud. Outre ce travail de composition, il a accompagné de nombreux poètes lors de lectures publiques.

## Guillaume Arbonville : batteries, percussions



Batteur et percussionniste, diplômé du MAI de Nancy où il étudie avec Franck Agulhon, il est professionnel depuis 2002 et batteur TAMA drums depuis 2004.

Il tourne régulièrement au Japon et se produit un peu partout en Europe avec :

Blondino (Pop electro/Sony Music), Le grand orchestre du Splendid (Jazz-village/Harmonia Mundi), Arkol (Rock/ Warner), Epikoi Enkor (Jeune public), Lena Circus (Expérimental), Riko Goto trio (Jazz), Miroda (Fado-Folk/L'autre distribution), Imaginary Africa (World, Minimal), Philippe Duquesne "Par hasard et pas rasé" (Théâtre)...

Parallèlement à l'accompagnement, il travaille la batterie et les percussions en solo sur les notions de rythmes aléatoires, l'illusion rythmique, et la pulsation sans rythme régulier. Guillaume sort 2 albums solos chez Mimimi Records en 2009 et 2016. Musicien prolifique, il enregistre une trentaine d'albums durant ses années d'activité.

## Patricio Lisboa : basse électrique, contrebasse électrique, claviers



Contrebassiste et guitariste Chilien, il commence ses études de guitare classique au conservatoire du Chili en 1995, et, en parallèle, s'intéresse aux musiques actuelles et la guitare électrique.

En 2003 il obtient le diplôme « Maîtrise en arts, mention en théorie de la musique » à l'Université du Chili. Il continue ses études de guitare classique

et jazz et se lance dans l'étude de la contrebasse classique. Jusqu'en 2007, il fait partie de plusieurs formations qui fusionnent différents styles musicaux à la base de rythmes traditionnels latino-américains : La Comarca, Cantaro, Elisabeth Morris, Charanku, Daniela Conejero.

En 2007 il s'installe en France pour continuer ses études en musique, obtient un DEM en contrebasse jazz et intègre différents groupes entre autres Cantaro, La Bizikleta, Pajaro Canzani Acoustic Project, Mariana Montalvo, Freddy McQuinn and the Humans of earth, Cuerpo F, Abderraouf Ouertani Quartet, Leandro Bonfiglio trio, Diego Aguirre (DAZ) trio, Penrose Trio, Living Ruins...

# Infos pratiques

## Pour en savoir plus

Site web : [www.errances.org](http://www.errances.org)

[www.livingruins.com](http://www.livingruins.com)

Facebook : <https://www.facebook.com/errancesasso/>

<https://www.facebook.com/LivingRuinsMusique/>

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=O3huRSwxfpo>

## L'équipe

Guitare / voix / claviers : Mathieu Goudot

Batteries / effets sonores : Guillaume Arbonville

Basse / Contrebasse électrique / claviers : Patricio Lisboa

Production / diffusion : L'Association Errances

## Contact

Association Errances

Alexandra Bobes : [alexandra@errances.org](mailto:alexandra@errances.org) / +33 663499319